



ACMAT VLRA TPK 6.50 CTL Opération Barkhane

Auteur : Jérôme Hadacek
Base : Cef-Replex
Echelle : 1/50



Chers amis Milinfistes,

Ce Milinfo-Focus hors-série n° 55 vous invite à découvrir, ou à redécouvrir, un des modèles nés du savoir-faire de Jérôme Hadacek. Il s'agit cette fois d'un ACMAT VLRA TPK 6.50 CTL des Forces Spéciales sur l'opération Barkhane.

A partir d'une base Cef-Replex au 1/50 connue de tous, Jérôme s'est attaché à reproduire un véhicule peu courant, en s'appuyant sur des informations suffisamment étouffées pour permettre la réalisation d'un modèle réaliste et conforme.

La photo ci-contre, montrant le modèle avant sa mise en peinture, permet de constater l'ampleur du travail nécessaire pour aboutir à ce VLRA TPK 6.50 CTL des Forces Spéciales.

Un grand merci à Jérôme pour son amitié fidèle et son attachement constant à enrichir le contenu de Milinfo. Sans lui, et sans toutes celles et ceux qui nous apportent leurs contributions, Milinfo ne serait pas ce qu'il est depuis 1998.

Bonne lecture !

ChL

L'heure de la quille

Les VLRA arrivant en fin de vie au sein de l'armée française, beaucoup d'entre eux, avec des aménagements spécifiques, sont reformés et revendus par les domaines. Non destinés à la vente au public, ils sont la plupart du temps, rachetés par des spécialistes des matériels militaires, pour être reconstruits et revendus à des armées étrangères. Quelques-uns terminent aussi chez des ferrailleurs mais très peu sont revendus aux particuliers.



Les VLRA « génériques » cargo ont toutefois eu une seconde et souvent dernière carrière au sein des détachements envoyés en OPEX. Beaucoup de 4x4 4.20, 4.25, 4.36 et quelques 6x6 6.40 (on se souvient du NIOKOLO) ont terminé dans les mains des Forces Spéciales passablement

modifiés. Mais il y a aussi des plus lourds issus des régiments logistiques, comme des 6.50 CTL à ridelles escamotables qui eux-aussi, ont servi au sein des Forces Spéciales et d'autres détachements, modifiés et adaptés aux besoins du terrain et des troupes utilisatrices.

C'est le cas du modèle présenté ici dont il n'existe que deux photos de véhicules différents, utilisés probablement en Afrique subsaharienne dans le cadre de l'opération Barkhane. De rares informations fournies par l'Armée de terre les situerait plutôt au Tchad...

Les adaptations sont presque toutes différentes sur chaque engin, bricolées au fur et à mesure des besoins et adaptées aux missions. En pays chaud, seule la capote supérieure de cabine est conservée pour apporter de l'ombre à l'équipage. Le dossier et supprimé est remplacé par un grillage pour y accrocher une multitude de matériels à portée de mains, tout en conservant une communication visuelle et directe avec le poste de mitrailleur et la caisse transport de troupes. Le courant d'air de cabine est amplifié par le pare-brise relevé.

Les 6.50 sont également reconnaissables à leur motorisation turbo caractérisée par le gros filtre à air sur l'aile avant droite.

VLRA TPK 6.50 CTL au 1/50

Si la base de départ est toujours un Cef-Replex, les modifications habituelles y sont apportées avec des porte-jerrycans, un coffre avant gauche plus réaliste, les mains d'accouplement et bien sûr, une nouvelle monte de pneus JHPROD. On notera tout de même sur le parechoc à gauche, le montage d'un black-out inhabituel et peu conforme, mais souvent cannibalisé et adapté pour visualiser de nuit, le gabarit du camion lors



d'un croisement tous feux éteints.

La caisse cargo arrière, de conception personnelle, est conservée d'origine avec ses ridelles escamotables des versions CTL. Des supports de roues de secours ont été fixés à l'intérieur pour des roues dépassant sur le gabarit extérieur, un peu à la façon saharienne des camions pétroliers des années 60. Une autre version de 6.50 CTL embarque les roues de secours vers l'intérieur de la caisse avec un arceau anti retournement et support de circulaire 12.7. Même si les deux camions semblent très similaires, leur configuration adaptée est bien différente, avec des éléments cannibalisés sur un 4.36.



A l'intérieur de la caisse, les banquettes pour l'assise des troupes, ont été réduite d'un quart pour laisser l'emplacement en partie avant, du promontoire du mitrailleur sur un



siège emprunté sur un autre VLRA.

Un monopode tubulaire, réglable en hauteur, est boulonné en fond de caisse et immédiatement au dos de la cabine, avec un angle de tir panoramique pour la MAG.

Tous ces bricolages et modifications de terrain sont la bête noire des régiments du matériel (RMAT), lorsque les véhicules sont réformés et qu'il faut les remettre en conformité d'origine pour les mettre en vente via la Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (SIMMT).

Mais revenons à notre 6.50 qui, dans cette morphologie quelque peu adaptée, perd un arceau de bâche et un large rétrécissement de cette dernière pour ne pas couvrir le mitrailleur.

En arrière de la caisse, puisque le gabarit n'est pas très utile en zone désertique et t déjà largement entamé par les roues de secours, autant y accrocher les paquetages en arrière, recouverts d'une grosse bâche étanche vinyle noir pour éviter que la poussière ne pénètre.

Le camion a conservé son bariolage 3 tons centre Europe avec un mixte de bâches sable et de filets de camouflage feuilles de chêne ancienne génération, de coloris différents.

En partie basse, et remontant vers l'arrière



sur le bâchage des paquetages, la poussière rouge de latérite s'est collée un peu partout. En revanche, pas d'identification, plus de plaques d'immatriculation, ni de sigles régimentaires OTAN, tout a été supprimé... à l'exception d'un code de wagonnage insignifiant. Même les rétroviseurs ont été démontés pour éviter les reflets.

Assurément, un véhicule jamais traité en maquette tant les photos sont rares et que la base de travail manque pour le réaliser. Mais ce gros 6.50 ne manque pas d'originalité et viendra parfaitement rejoindre d'autres con-génères des Forces Spéciales au 1/50-1/48.

Opération Barkhane



En 2013, les armées françaises se sont déployées en urgence au Mali à la demande des autorités maliennes afin de stopper l'offensive des groupes armés terroristes vers Bamako. L'intervention de la France a permis d'éviter l'effondrement de l'État malien ainsi que la prise du pouvoir par des groupes djihadistes.

La France s'est ensuite engagée dans la lutte contre les groupes armés terroristes en appui des forces armées sahariennes, dont elle a accompagné, avec l'Union européenne et la communauté internationale, la restructuration et la consolidation. La mission de l'ONU (MINUSMA) assure la protection des populations locales et œuvre au règlement politique de la crise malienne.

Au cours de 2022, les conditions nécessaires à la poursuite de l'engagement militaire français aux côtés des forces maliennes n'étaient plus réunies. En conséquence, le Président de la République a annoncé le 17 février 2022, en accord et en coordination avec nos partenaires africains et européens, la réarticulation de la force Barkhane hors du territoire malien. Cette manœuvre s'est achevée par la rétrocession de la base de Gao le 15 août 2022. La réarticulation a été conduite en sécurité, en bon ordre et en transparence.

Le Président de la République a pris la décision de mettre un terme à l'opération BARKHANE au Sahel lors de son discours du 9 novembre 2022.